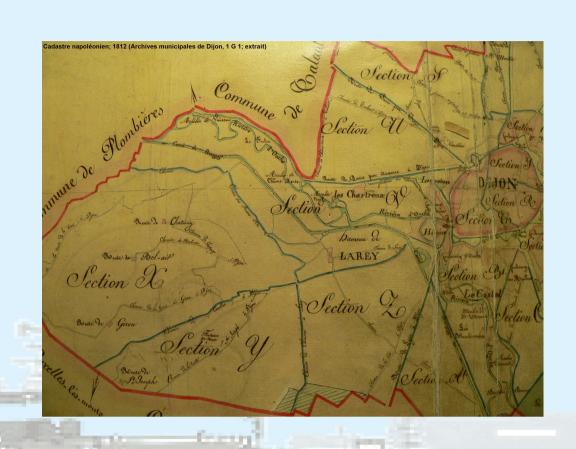
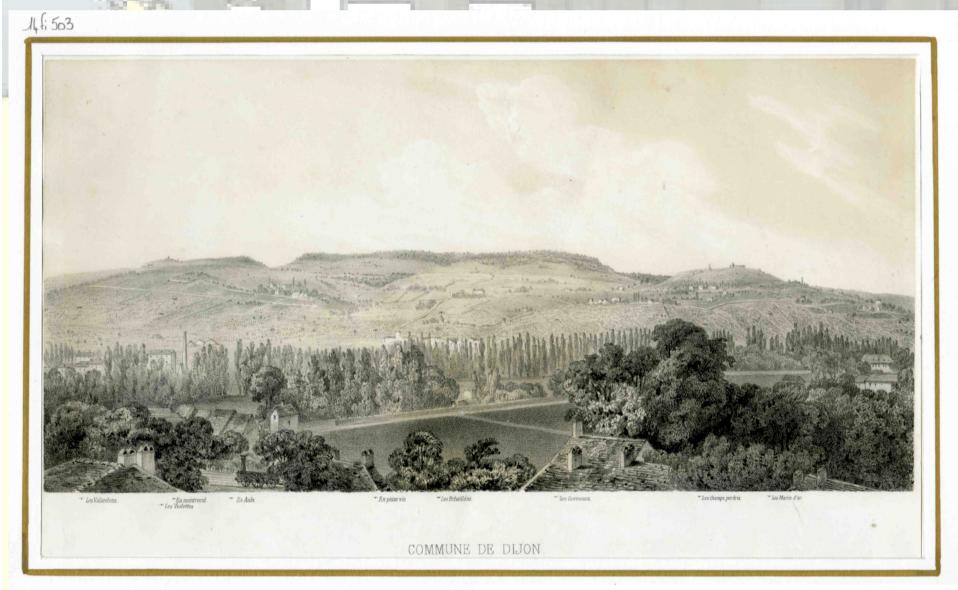
## Vers 1850...

## On structure l'espace

## Le développement des cultures autour de la Fontaine d'Ouche

Comme à chaque séance aux Archives municipales rue de Colmar, nous avons pu travailler sur des documents originaux et toucher du doigt les matériaux de l'histoire : plans, extraits de cadastres, délibérations municipales. Retour en arrière d'un siècle et demi : à quoi pouvait donc bien ressembler Fontaine d'Ouche en 1850 ? Etait-ce bien différent de la Fontaine d'Ouche du Moyen Age ?





Archives municipales de Dijon 14 Fi 503

Fontaine d'Ouche vue de Talant... en 1855. Cette gravure fait partie d'un livre sur les vignobles de côte d'or. L'espace du quartier actuel se situe à peu près à la verticale du mot « marcs d'or »

On peut voir que ce qu'on appelle Fontaine d'Ouche n'est qu'un petit quartier qui borde le ruisseau.

Elle est prise dans un ensemble de terres agricoles et viticoles qui s'étendent sur la rente Saint-Joseph, la montagne de Larrey mais aussi au-delà du canal avec le Moulin de la Chèvre Morte et une section dite des « Chartreux ». Des noms de lieux nous sont déjà familiers : Champs Perdrix, Combe à la Serpent... Les tours et le lac ne sont pas encore apparus...

Défricher, délimiter, réaménager les chemins... Les demandes particulières affluent auprès de la mairie. Ainsi un certain M. Nicolain, propriétaire d'une vigne dans le lieu Champs Perdrix, écrit au maire en mars 1860 pour obtenir l'autorisation de clore sa vigne soit par des palissades soit par des murs. Et la mairie accepte... C'est cette structure de parcelles de vignes, clôturées de murs de pierre sèche qui a structuré l'espace rural de la Fontaine d'Ouche, jusqu'aux années 1960. On peut en voir quelques vestiges dans le quartier actuel, dans le clos des « Marcs d'Or ».

Au milieu du XIXème siècle, les hommes structurent l'espace : ils créent des parcelles et des murs, mais améliorent aussi les grands chemins vers Dijon, Plombières et Corcelles.

## Le saviez-vous?

En 1888, la ville de Dijon s'étend sur 884 hectares. Un siècle plus tard, elle a multiplié sa surface par 5.

